



## ÉDITO

### « L'ESPRIT SAINT NOUS ANIME ET NOUS GUIDE »

Le temps pascal va s'achever avec la fête de la Pentecôte où nous célébrons le don de l'Esprit Saint qui correspond à la naissance de l'Église. Ce Temps Pascal nous aura-t-il suffisamment transformés pour que nous puissions revoir l'ordre de nos priorités et hiérarchiser nos urgences dans nos paroisses ? Le disciple bien-aimé l'a accompli à sa façon. Sa priorité, son urgence est l'unité des chrétiens. Il demeure disciple puisqu'il continue de marcher à la suite de Jésus. Son urgence ne se situe pas dans le pouvoir ou l'influence mais dans le témoignage qu'il tient, humblement, jusqu'au bout.

Ce Temps Pascal nous aura transformés en ravivant en nous le véritable état de disciple. Nous sommes des témoins de la Résurrection, de cette joie de contempler le Christ victorieux, le Christ ressuscité, de cette folle obsession qui nous fait revoir l'ordre de nos priorités, qui nous fait tout relativiser, qui nous donne un bonheur sans fin. Être heureux, c'est vivre du bonheur de cette vie qui nous a été donnée, plus forte que la mort, de cette victoire du Christ qui est aussi la nôtre. Être heureux, c'est partager cette Bonne Nouvelle aux hommes de ce temps pour les rendre eux-mêmes heureux.

L'Esprit Saint qui nous a été promis nous anime et nous guide. Ne nous encombrons pas de soucis ou de crainte... c'est lui qui s'en charge ! Sans l'Esprit

Saint, il n'y a pas d'Église. C'est lui qui rassemble et unit les individualités sans gommer les différences, les singularités et la diversité de ceux qui la composent.

Notre témoignage est essentiel mais le résultat ne nous appartient pas et là ne doit pas être notre préoccupation tout comme sainte Bernadette qui ne se préoccupait que d'une chose devant son curé : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire » Heureux serons-nous si nous restons dans notre rôle ! Heureux serons-nous si nous apprenons à rester à notre juste place dans notre collaboration avec l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint nous est promis. Nous le fêtons à la Pentecôte en fêtant également la naissance de l'Église car c'est lui qui, en se donnant, maintient le lien, l'union entre les croyants et Dieu. L'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus, est le seul maître. Quand nous l'appelons, n'oublions jamais qu'il est déjà là, que nous l'avons reçu le jour de notre baptême. Quand nous l'appelons, prions en même temps pour que nous puissions le laisser vivre à travers nous et non pas l'entraver au profit de nos propres petits intérêts.

Il nous arrive, en Église, de fermer la porte à l'Esprit Saint pour suivre nos vues humaines, pour diviser et exclure au lieu d'unir et rassembler. Rassurons-nous ! Si la porte est fermée, l'Esprit Saint rentre

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat  
Presbytère  
2 rue de la Marne  
22500 PAIMPOL

**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le :  
24/05/2022

par la fenêtre ! Il arrive même qu'il parvienne jusqu'à nous par le visage le plus improbable, par une parole qui nous désarçonne et ébranle nos convictions.

Sachons lui ouvrir notre cœur... Sachons l'accueillir dans sa nouveauté et son audace pour lui rester fidèle. Rencontrons l'Esprit au-delà de la lettre figée qui nous rassure si souvent au détriment du souffle missionnaire qui fait de nous une Église toujours en expansion, ouverte et accueillante.

**Père, Jean Chilair BONCOEUR**

## *Lettre aux baptisés de l'Église catholique en Côtes d'Armor*

*Des prêtres, membres du conseil presbytéral, en mission dans notre diocèse adressent un message aux baptisés, message remis aux fidèles à la messe du Jeudi-saint. Ils souhaitent ainsi dire à toutes et à tous leur joie de partager le même baptême, de connaître Jésus ressuscité et d'annoncer son message d'amour et de fraternité.*

Ce message, dont nous vous transmettons ci-dessous la plus grande partie, s'inscrit dans un cadre que nous connaissons : les années de crise sanitaire et les conséquences pour la vie de nos communautés, le rapport de la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels commis dans l'Église, l'actualité troublante et bouleversante aussi bien dans le monde que dans l'Église. Il fait suite aussi à une démarche de réflexion menée pendant trois ans par des prêtres du diocèse avec des prêtres du diocèse voisin de Quimper. Ajoutons l'écoute de leurs frères et soeurs de divers horizons et diverses compétences. Et c'est leur joie d'avoir reçu l'appel du Ressuscité à le servir dans son Église qu'ils ont voulu dire à tous, conscients de la responsabilité qui est la leur ... que nous devons partager avec eux.

« Nous voulons que nos paroisses restent une chance pour l'évangélisation, que la proclamation de la Bonne Nouvelle demeure une joie et non une corvée. En tant que pasteurs, nous voulons vous redire notre gratitude de nous sentir en famille avec vous dans la mission au quotidien. Ensemble, nous sommes le peuple de Dieu. Être un peuple, c'est prendre des moyens pour consolider les liens qui nous unissent et nous constituent en une même famille. Ces moyens manquent parfois, et nous n'avancions pas tous au même pas. Par le baptême, nous devenons frères et soeurs en Jésus-Christ. La fraternité, quant à elle, se construit dans un désir commun de suivre Jésus et, avec Lui, de nous mettre ensemble au service de ce monde, dans la complémentarité de nos appels.

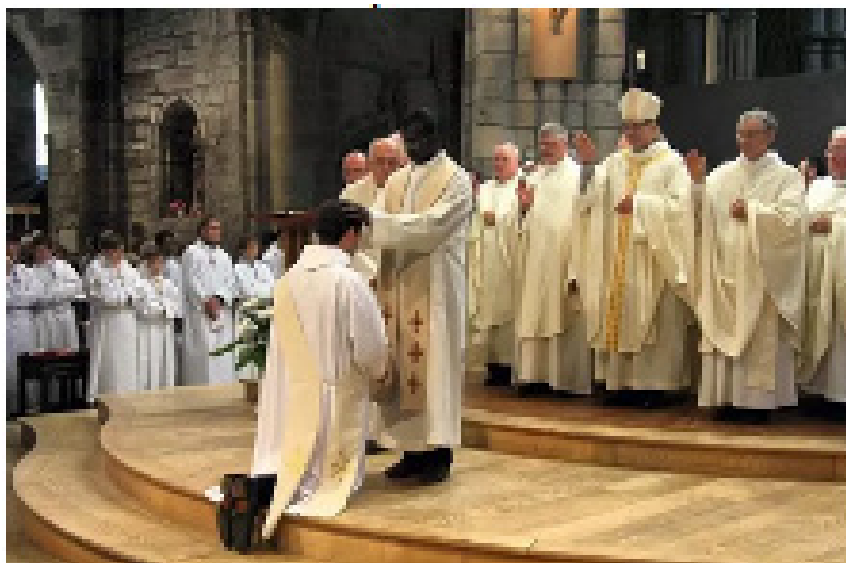
En lisant l'Évangile, nous constatons que Jésus vit toujours ses rencontres avec sérieux et considération. Il relève, il guérit, il ressuscite mais jamais sans l'autre.... »

Puis s'adressant à nous en tant que frères et soeurs, ils poursuivent : « Cherchons ensemble et exerçons-nous à vivre ce type de présence les uns avec les autres pour poursuivre cette belle mission qui nous est confiée par le Christ. Avec vous, nous sommes chrétiens ; pour vous, nous sommes prêtres. Nous sommes des hommes, nous avons nos limites et nos fragilités mais, si nous les assumons, elles peuvent être une chance pour une évangélisation plus humaine et proche de notre monde tel qu'il est aujourd'hui. Saisissons cette chance sans regarder en arrière, sans nostalgie !

Soixante ans après, nous sommes encore dans le temps de réception du Concile Vatican II. Avec vous, nous aspirons à un meilleur partage des responsabilités au sein de nos paroisses, de nos communautés, de notre diocèse, pour honorer la diversité et la complémentarité des charismes et des vocations. ...

Aujourd'hui nous sommes appelés à un changement salutaire pour nos communautés chrétiennes. Ce passage que nous pressentons nécessaire, nous ne pourrions pas l'envisager sans vous. L'Esprit-Saint nous convoque à la liberté pour prendre chacun notre part à l'unique mission de l'Église, dans la simplicité d'une fraternité vécue en vérité. Certes nous aurons à discerner ensemble les contours que prendront de nouvelles formes de présence et d'évangélisation ; mais d'ores et déjà, nous avons besoin de sentir que nous sommes tous dans la même barque qui avance résolument vers le large.

Nous vous le demandons humblement : aidez-nous à vivre cette aventure missionnaire. »



Dans notre enfance, les paroissiens se rendaient à pieds, aux aurores, en chantant des cantiques et en priant, à jeun aussi, depuis l'église jusqu'à la chapelle ( *St Jean, St Samson, Kermaria...* )

Arrivés à la chapelle, le prêtre célébrait la messe. Chacun s'en retournait alors qui, à son troupeau, à ses champs, à son commerce...après avoir donné un peu de son temps pour offrir à Dieu cette nature si belle en cette saison. Cela s'appelait les rogations.

Pourquoi ne processionne-t-on plus à travers la campagne reverdie et refleurie ?

Loin de nos routes encombrées d'automobilistes pressés, du bruit de nos cités... arrêtons-nous un instant, en pleine campagne, laissons-nous émerveiller et, à la manière de St François osons remercier le Créateur

Pour ces milliers de créatures qui chantent et nous enchantent de cui-cui...

Pour la rosée du matin et le soleil levant...

Pour cette nature, beauté offerte à nos regards...

Pour cette vie palpitante et grouillante, à l'œuvre pour nous offrir la douceur du miel...

Béni sois-tu Seigneur !

Marie-Thérèse

---

## Viens Esprit Saint !

*Pentecôte : moment privilégié pour renouveler notre confiance en l'Esprit Saint et lui demander de nous couvrir de son ombre.*

**Voici ce que produit l'Esprit :**

**Amour, joie, paix, patience, bonté,  
Bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi  
Galates 5, 22-23**

Viens Esprit Saint,  
Viens, respiration de Dieu créateur !  
Que ton souffle de nouveauté vienne  
Désensabler la source  
De mon existence.

Viens Esprit d'Amour !  
Revêts-moi de bienveillance, de bonté,  
Dans mes rencontres quotidiennes.  
Que mon cœur ressemble au tien Jésus,  
Notre frère et ami.

Viens Paraclet de Dieu,  
Mon avocat, mon défenseur !  
Sois auprès de moi à chaque instant,  
En particulier dans les moments  
De solitude ou d'incertitude ;  
Donne-moi patience et maîtrise de moi  
Aux carrefours de la vie.

Viens esprit d'humilité,  
De douceur et de paix !  
Que le parfum de la simplicité  
Fleurisse chaque jour de ma vie  
En confiance et joie profonde.

Viens Esprit de Dieu,  
Maître de l'impossible.  
Garde-moi dans la foi et l'espérance !

**Alberte Delisle  
(extrait de prier dans l'ordinaire des jours)  
Editions Vie Chrétienne**

# L'ÉVANGILE AU PIED DE LA LETTRE

## La multiplication des pains

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers. (Luc, 9, 11b-17)

### Situons le texte

Le miracle de la multiplication des pains chez Luc, comme dans l'évangile de Marc, prend place entre deux épisodes semblables : avant le miracle, c'est l'envoi des douze disciples en mission et l'interrogation d'Hérode ; après le miracle, Pierre au nom des autres confesse : « Tu es le Christ, le Messie ». Cette multiplication des pains est donc encadrée par deux questions. Celle d'Hérode : « Qui est cet homme ? » et celle de Jésus à ses disciples : « Pour vous qui suis-je ? » La réponse croyante de Pierre envers le Christ sera éclairée par ce miracle sur les pains et les poissons : « Tu es le Christ, le Messie de Dieu ».

### Pour mieux comprendre

*La multiplication des pains* : Ce miracle est présent dans les quatre évangiles. Et en choisissant le texte de Luc pour la fête du Corps et du Sang du Christ, l'Eglise ne fait que suivre ce que l'évangéliste a voulu signifier : le lien de la multiplication des pains avec l'Eucharistie. Luc décrit d'ailleurs les gestes de Jésus avec les termes mêmes de la liturgie eucharistique : « Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples. »

*Il bénit les pains* : Bénir les pains et les poissons ne relève pas d'un rite magique ; bénir c'est reconnaître ces aliments comme don de Dieu, c'est lui demander de savoir les utiliser pour le service des affamés. Avons-nous remarqué que depuis la réforme liturgique de Vatican II, l'offertoire est appelé la « préparation des dons » ? C'est pour nous aider à comprendre que ce n'est

pas nous qui donnons quelque chose, tout le travail de l'homme est don de Dieu. Nous ne sommes pas propriétaires de nos biens, nous en sommes les intendants.

*Des groupes de cinquante environ* : Cette précision des nombres dans la Bible nous surprend toujours. Elle s'inscrit dans le contexte plus large de l'ancien Orient qui aimait la symbolique des nombres. Ici le nombre 50 pourrait évoquer la taille moyenne des premières communautés de chrétiens se rassemblant dans des maisons qui ne pouvaient en contenir bien plus. De même les 12 paniers renvoient aux 12 tribus d'Israël, signe que le règne de Dieu porte du fruit en abondance.

### Pour aller plus loin

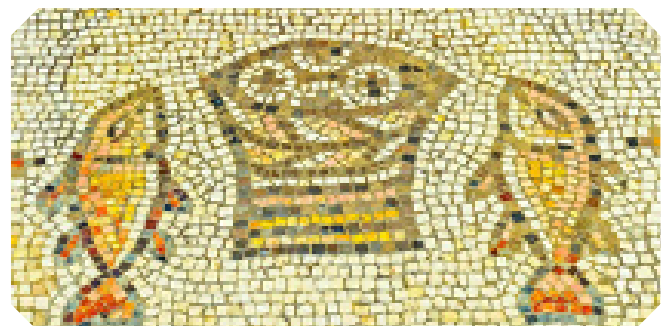
*Et si nous aussi, nous étions ces disciples accompagnant le Christ sur les chemins de Palestine !! Glissons-nous donc dans leur groupe pour mieux comprendre ce qui s'est passé ce jour-là et comment le message du Christ nous rejoint encore aujourd'hui.*

« Devant tant de personnes rassemblées, à la tombée de la nuit, il est urgent de s'en occuper car nous connaissons le proverbe : « Ventre affamé n'a pas d'oreilles » ! En effet si cette foule se rebellait ! C'est notre inquiétude, notre crainte car nous n'avons aucune solution. Donc le plus simple c'est de les renvoyer. Mais invitons notre maître à le faire : « Renvoie cette foule ». Qu'il est tentant de renvoyer les problèmes vers d'autres !

Mais voilà que Jésus nous « renvoie l'ascenseur » : donnez-leur à manger, préoccupez-vous d'eux, ne cherchez pas à vous en débarrasser ! Mais nous ne voyons pas comment nous allons y arriver : nourrir 5000 personnes avec 5 pains et 2 poissons. Quelle gageure ! Alors ce peu que nous avons, nous le remettons aussi entre les mains de Jésus. Et le voilà qui nous invite à organiser un peu cette foule pour assurer la distribution de la nourriture. Nous obéissons car l'autorité du maître nous met en confiance. Et là le miracle se produit : tout le monde est rassasié et il reste 12 paniers !

Avec le recul, nous avons compris bien des choses : remettre ce que l'on a dans les mains du Christ, ce n'est pas se déposséder. Au contraire, les mains vides nous sommes plus libres. D'ailleurs, nous aurions dû comprendre plus vite. En nous envoyant en mission, il nous avait invités à ne rien prendre avec nous pour le voyage, à faire confiance et cela avait bien marché. Mais pour comprendre notre maître, il faut du temps !! »

Yvon Garel





IL Y A PLUS DE 300 ANS, CE RELIGIEUX MARQUAIT LA BRETAGNE DE SON EMPREINTE

Le diocèse de Saint-Brieuc célèbre en cette année 2022, le tricentenaire de la mort de Jean Leuduger, survenue le 17 janvier 1722, à la fin d'une retraite qu'il prêchait chez les Filles de la Croix, à Saint-Brieuc.

Né à Plérin le 9 novembre 1649, devenu prêtre diocésain, il fonde la petite Maison de charité du Légué, avec Marie Balavenne et Renée Burel, qui s'engagent à ses côtés auprès des pauvres, des malades et des enfants, dans ce qui deviendra en 1706 la Congrégation des Filles du Saint-Esprit. En ce début du XVIIIe siècle, les pauvretés sont criantes.

Il dit sa première messe le 1er janvier 1674 en l'église de Plérin mais c'est à Saint Laurent sur Mer qu'il débute sa vie sacerdotale, allant de porte en porte rassembler les enfants pour leur faire école et catéchisme. L'auditoire

du prédicateur s'élargit rapidement aux aînés, qui vont accepter sa nouvelle règle : « Assemblées nocturnes, danses, pardons, fileries et aires neuves » sont abolis sur la paroisse.

Il œuvre ainsi pendant 45 ans, rendant le diocèse « l'un des mieux réglés de France »,

Devenu Docteur en théologie, directeur des Missions de Haute-Bretagne, chanoine scolastique de la cathédrale de Saint-Brieuc, il est respecté de tous et réclamé de toutes parts.

Missionnaire dans son propre pays, Jean Leuduger a laissé un recueil à l'intention des « Peuples des campagnes » : le « Bouquet de la Mission ». Cet « abrégé de tout ce que l'on dit dans les sermons, dialogues, conférences et autres exercices de la Mission », édité à maintes reprises dans plusieurs diocèses de Bretagne, y compris en langue bretonne, était

encore utilisé par les missionnaires au début du XXème siècle.

A l'occasion de l'ouverture de l'année « Jean Leuduger », le 23 janvier dernier, il en a été lu un extrait au cours de la messe :

*« C'est le Saint-Esprit qui éclaire l'Église, qui l'instruit, qui la gouverne, qui la fortifie, qui la soutient au milieu des tempêtes et qui lui sert de pilote pour la conduire au port du salut éternel. [...] C'est le Saint-Esprit qui unit ensemble, par le lien de la foi, de l'espérance et de la charité tous les chrétiens qui sont répandus dans le monde. Ils sont tellement liés par la même charité qu'ils n'ont tous qu'un même cœur et une même âme. »*

LA MAISON SAINT-YVES / ANIMATIONS JUIN 2022

MAISON SAINT-YVES - 81, RUE MATHURIN MÉHEUT - SAINT-BRIEUC - 02 96 68 13 40

EXPOSITION



Exposition « Passages » d'Isabelle Blanchard

Artiste installée à Plérin, Isabelle Blanchard propose dans cette exposition d'interroger la notion de passage à travers des œuvres aux textures et formes épurées, qui confrontent creux et bosse, bronze et verre, humain et abstraction.

Exposition prolongée jusqu'au 25 juin 2022

Lundi au vendredi 10h-12h30 – 13h30-18h00

Samedi 10h-12h

CONFÉRENCE

« Missionnaires en Haute-Bretagne,

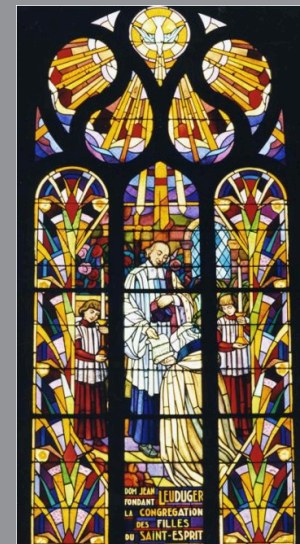
Julien Maunoir et Jean Leuduger »

Par l'abbé Hervé Quéinnec (diocèse de Quimper),



Jeudi 23 juin à 18h00

délégué épiscopal pour les causes des saints



EXPOSITION

« Jean Leuduger, missionnaire diocésain du XVIIème siècle et inspirateur de la congrégation des Filles du Saint-Esprit »

Du 3 au 25 juin 2022

Lundi au vendredi 10h-12h30 – 13h30-18h00 Samedi 10h-12h

Médiathèque Saint-Yves

# RENCONTRE AVEC LES GENS D'ICI

A l'occasion des journées de préparation au mariage organisées par les paroisses de Paimpol et Plouha, les 2 et 3 avril dernier à Plouharmor, plusieurs couples ont participé à ces moments forts pour eux et pour leur avenir d'époux. Nous avons échangé avec Anne et Christophe. Nous savons d'eux qu'ils ont le projet de se marier à l'église.

La préparation au mariage sur les paroisses de Plouha et Paimpol est composée de plusieurs étapes.

Au cours de l'année et pendant au moins 6 mois, les couples (chacun des membres) reçoivent mensuellement une vidéo, un texte avec un travail à faire, une réflexion à mener puis un

échange à avoir avec son conjoint sur le sujet du mois.

La journée diocésaine de préparation au mariage a été reportée du 30 janvier au 22 mai et

rassemble les futurs mariés du diocèse, cette journée fait partie du parcours, les participants en reviennent tous très enthousiastes, une vraie expérience à vivre.

Les rencontres ou les échanges avec les couples parrains permettent d'échanger sur l'expérience du mariage et enfin les rencontres avec le célébrant afin de se lancer dans la vie d'époux et oser dire OUI pour la vie.



## **Que voulez-vous nous dire sur vous :**

*En couple depuis 5 ans, nous sommes parents d'une petite fille de 5 mois et allons bientôt nous marier*

## **Vous êtes deux personnes engagées, voulez-vous nous en dire plus :**

*Notre engagement se traduit par un soutien mutuel quotidien, par une confiance réciproque et le partage de notre amour, et nous souhaitons ancrer solidement cela à travers le mariage. Le choix de nous marier est une décision mûrement réfléchie et qui est pour nous le prolongement naturel de notre vie de couple et de notre histoire d'amour. Depuis, nous nous aimons chaque jour, nous nous réjouissons des réussites de l'un et de l'autre et nous nous soutenons dans les épreuves qui peuvent se présenter dans notre quotidien.*

## **Vous êtes deux personnes engagées, comment vivez-vous cet engagement ?**

*L'engagement est pour nous un fil conducteur qui nous permet d'avancer et de fortifier notre couple, en vivant dans l'amour et la fidélité, dans le bonheur et les épreuves, dans la santé et la maladie, tous les jours de la vie.*

*Notre alliance s'inscrit dans un véritable projet de vie commun que nous vivons avec intensité. Nous avançons en union dans la construction de notre foyer, notre famille, préparant la transmission de notre histoire.*

## **Si vous êtes croyants, y a-t-il un lien entre votre vie de foi et cet engagement ?**

*Cet engagement a de multiples facettes, et nous pensons*

*que le fait de vivre notre amour à travers le sacrement du mariage, lui donne une dimension spirituelle et une force grâce à tous les témoins de notre mariage, y compris l'Eglise.*

*Dieu sera pour nous un guide, une lumière, nous permettant de nous remettre en questions quand il le faudra, et de nous raccrocher dans les moments qui seront difficiles.*

*Une consultation géante ouverte à tous les catholiques du monde, est lancée par le pape François pour imaginer un futur différent pour l'Eglise, le saviez-vous ?*

## **Qu'en pensez-vous ? Que voulez-vous dire à ce sujet ?**

*Nous n'étions pas au fait de cette consultation mais nous pensons que dans tous les domaines, il est important de se remettre en question pour avancer de façon cohérente et constructive.*

*Les façons de vivre, d'approcher les choses, évoluent sans cesse. Donc, s'adapter à son époque est une qualité qui permet de fédérer plus universellement, et de raccrocher les fidèles de tout âge.*

*Aussi nous trouvons cette démarche du pape François intéressante voire même nécessaire, en tout cas, bienvenue.*

*Propos recueillis par Sylvie Ellien*



## Notre quiz biblique

### Connaissez-vous tout sur Marie de Nazareth ?

1. Quel évangile donne une place centrale à Marie dans l'histoire de la naissance de Jésus ?

*Matthieu ; Luc ; Jean*

2. Quel est le nom du cantique attribué à Marie lors de sa rencontre avec Élisabeth ?

*le béni dictus ; le magnificat ; le cantique de la création*

3. Selon l'Évangile de Luc, qui annonce à Marie qu'elle sera enceinte ?

*l'ange du Seigneur ; Dieu ; l'ange Gabriel*

4. L'Évangile de Luc montre un lien de parenté entre la mère de Jésus et celle de Jean Baptiste, quel est ce lien ?

*elles sont sœurs ; elles sont cousines ; elles sont parentes, sans plus de détails*

5. Dans l'Évangile selon Jean, comment est-ce que Jésus appelle sa mère ?

*maman ; femme ; Marie*

6. Quel écrit transmet que les parents de Marie s'appelaient Joachim et Anne ?

*le protoévangile de Jacques ; l'Évangile selon Matthieu ; l'Évangile selon Luc*

7. Les mentions de Marie lors du ministère de Jésus sont rares. Qu'est-ce qu'elle est venue faire en Marc 3,31-35 ?

*chercher Jésus pour le ramener à la maison ; encourager son fils ; demander de l'aide à son fils*

8. Au cours de quel événement est-ce que Marie était présente selon le Nouveau Testament ?

*le baptême de Jésus ; la dernière scène ; la Pentecôte*

9. Selon l'Évangile de Jean, qui prend Marie chez lui après la crucifixion de Jésus ?

*Pierre ; le disciple bien-aimé ; Élisabeth*

10. En dehors des évangiles, quel autre texte du Nouveau Testament pourrait parler de Marie de façon allégorique ?

*l'Apocalypse (ch.12) ; Actes des Apôtres (ch. 28) ; la lettre aux Hébreux (ch. 7)*

## L'ostensoir

Au soir du Jeudi-Saint, à l'issue de la cérémonie, le prêtre a porté le Saint-Sacrement au reposoir et une hostie a été placée dans un ostensoir pour une nuit d'adoration. Mais quel est l'origine de cet objet liturgique ?

Revenons d'abord à l'étymologie du mot : ostensoir renvoie au mot latin « ostensio » = action de montrer. En effet l'ostensoir est là pour nous montrer cette présence du Corps du Christ symbolisé par l'hostie. Mais remontons dans le temps : vers le 13ème siècle, l'Eglise fait face aux hérésies qui contestent la présence réelle du Christ dans l'hostie et de plus on assiste à une rareté de la communion eucharistique de la part des fidèles. C'est alors que le pape Urbain IV étend à toute l'Eglise en 1264 la fête du Saint Sacrement déjà célébrée pour la première fois à Liège en 1246. Très vite en France cette fête a pris le nom de Fête-Dieu. On y expose le Saint Sacrement et on le porte en procession. A l'origine, ce Saint Sacrement est placé dans une tourelle de forme cylindrique que l'on appelait une monstrance.

Puis l'usage de l'ostensoir tel que nous le connaissons aujourd'hui va se multiplier à partir du 17ème siècle. L'objet prend cette forme de soleil rayonnant jaillissant d'un nuage. Il évoque la "gloire" qui signifiait la présence de Dieu dans le désert au temps de Moïse. Dans sa partie

centrale circulaire, la lunule, on place l'hostie. Lorsque le prêtre y dépose cette hostie, il se drapait du voile huméral, voile couvrant les épaules.

Nous conservons dans nos mémoires cette Fête-Dieu où pendant la procession, le prêtre portait l'ostensoir au milieu des rues pavoisées de draperies et de guirlandes. On abritait le Saint sacrement sous un dais. On marchait sur un tapis de pétales de rose jusqu'à un reposoir où l'officiant encensait l'eucharistie et bénissait le peuple.

Depuis la réforme liturgique du concile Vatican II, la Fête Dieu est appelée "Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ", fête qui est un appel à approfondir le sens de l'eucharistie et sa place dans notre vie.





# COMPTEMPLONS... MÉDITONS...



Tableau visible à l'église de Ploubazlanec

*« L'esprit de Dieu descendit comme une colombe et une voix déclara :*

*« Celui-ci est mon fils bien aimé ; je mets en lui ma joie. » (Mat. 3, 16-17)*